

[Région](#) > [Villeneuve d'Ascq et ses environs](#) > [Templeuve](#)

À Templeuve, 11 % d'habitants en plus d'ici à 2018. Qui dit mieux ?

PUBLIÉ LE 04/10/2015 - par Marie Vandekerkhove

La commune a favorisé l'implantation de quatre lotissements qui, courant 2016, seront simultanément en construction. Celle du plus important commence aujourd'hui. Plus de 220 logements devraient sortir de terre.



Le résultat des fouilles du terrain d'Anchin

Le maire a signé avec Bouygues immobilier jeudi. Les travaux du lotissement devraient commencer aujourd'hui. La vente des terrains d'Anchin va ramener 1,5 M € à la commune. C'est le plus important programme immobilier de Templeuve : 71 logements. Le site d'1,7 ha comptera un immeuble locatif à vocation sociale de 17 appartements (la gestion est confiée au bailleur Habitats 62/59), 42 maisons-appartements de deux ou trois chambres et 12 maisons individuelles commercialisées par Bouygues. Livraison prévue au quatrième trimestre 2016. « *Il ne reste que 21 logements intermédiaires sur les 42 à commercialiser* », a annoncé Luc Monnet en conseil.

Preuve que la construction dans le nouveau chef-lieu de canton attire les investisseurs. Loger a déjà entrepris les travaux de viabilisation de ses 39 parcelles du rond-point des sorcières. Vingt-cinq lots, libres de constructeurs, sont déjà vendus. Même succès pour l'autre partie de l'opération, sous l'égide du Crédit Mutuel. Sur les 15 lots libres gérés par la banque, 13 ont déjà trouvé acquéreur.

Une autre opération d'envergure va donner une nouvelle physionomie à la rue de l'Hardinière, au Zécart. Cinquante-trois lots sont en cours d'aménagement par **Pream, filiale du groupe Ramery**, et 23 sont déjà commercialisés. « *Cette opération va permettre de débloquer le projet de parking au pôle d'échange* », insiste Luc Monnet. Il faut dire que l'extension du stationnement de l'autre côté des voies est soumise à un souci technique : un gros câble souterrain gêne les travaux (*notre édition du 15 août*). Difficile pour l'instant aux voyageurs pendulaires qui viennent de Cysoing, de Bourghelles..., de se garer. La municipalité envisage d'ailleurs de prendre des places accordées à la salle de sport Templ'club.

Une autre opération immobilière va changer la physionomie du centre-ville. La société bordelaise Pichet immobilier a prévu de racheter l'ancienne école Jules-Ferry, vidée de ses élèves partis au groupe scolaire Marie-Navart. Gain pour la commune : 730 000 €. « *Le permis de construire ne devrait pas tarder* », assure Luc Monnet. Le projet prévoit de raser la plus vieille école de la commune pour construire une cinquantaine d'appartements. Le projet, qui aurait dû être achevé en 2017, a pris du retard : les Bâtiments de France ont imposé des modifications liées à la proximité de la mairie-centre, classée.

Le maire veut profiter des constructions rue Demesmay pour donner un coup de jeune à la poste. « *Nous voulons détruire le bâtiment existant et le reconstruire à la même place en l'intégrant aux nouveaux immeubles* ». Il faudra attendre au moins 2018. Mais d'ici là, Templeuve aura sûrement gagné quelque 660 habitants supplémentaires sur les 5 800 qu'elle compte aujourd'hui. De quoi justifier des services publics modernisés.

Des tombeaux de dignitaires romains sous les futurs «cottages»

Le lotissement du terrain d'Anchin, à l'angle des rues d'Anchin et Grande-Campagne, dont les travaux commencent aujourd'hui, aurait déjà dû livrer ses 71 maisons. Mais deux événements en ont retardé la construction. Le 27 avril 2013, le groupe d'opposition Initiatives citoyennes organise une manifestation contre le projet. « *Anchin est un espace de respiration, vous allez priver les jeunes du seul endroit où ils peuvent faire un foot* », dénonçait alors le socialiste Jean-Marc Laurent à l'adresse de Luc Monnet. L'enquête publique, démontrant la nécessité de conserver les jardins familiaux, a ensuite forcé Bouygues à revoir sa copie. Le promoteur a densifié son offre. Des 60 logements prévus au départ, ils sont maintenant 71.

Ensuite, des fouilles ont révélé des trésors. En mai 2015, les archéologues de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives) ont mis au jour des tombeaux de dignitaires romains des I^{er} et II^e siècles. Inédit dans le Nord de la France. Ces quatre caveaux funéraires, bâtis d'un agrégat de pierre bleue, de craie et de tuiles rouges, recélaient des objets précieux : « *À cette époque-là, il était d'usage d'enterrer les restes du défunt, après le bûcher, avec des affaires lui ayant appartenu et des offrandes pour l'au-delà* », confiait alors Évelyne Gillet, archéologue, chargée de superviser les fouilles.

Deux des tombes n'avaient jamais été ouvertes depuis 2 000 ans. À l'intérieur, l'INRAP a retrouvé des verreries, des faïences, des bronzes, des céramiques.

Tous ces objets ont été enlevés de leurs terres templeuvoises et sont actuellement étudiés au laboratoire de l'INRAP à Villeneuve-d'Ascq.